



HAL
open science

Perspectives de la production forestière aux Etats-Unis

Joanny Guillard

► **To cite this version:**

Joanny Guillard. Perspectives de la production forestière aux Etats-Unis. Revue forestière française, 1973, 25 (5), pp.415-416. <10.4267/2042/20764>. <hal-03395774>

HAL Id: hal-03395774

<https://hal.science/hal-03395774v1>

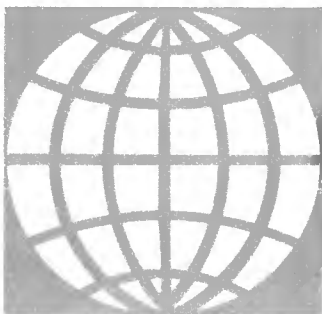
Submitted on 22 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



chronique internationale

PERSPECTIVES DE LA PRODUCTION FORESTIÈRE AUX ÉTATS-UNIS

J. GUILLARD

Class. Oxford 72 (73)

Le Service forestier des Etats-Unis d'Amérique vient de publier sa dernière analyse sur les ressources en bois des Etats-Unis. Intitulée « 1970 Timber Review », elle fait suite à deux importantes études : Timber Resources for America's Future (1952) et Timber Trends in the United States (1962). Envisageant l'état des forêts, les volumes sur pied, l'utilisation des ressources en bois et les perspectives jusqu'à l'an 2000, elle sert de base aux décisions de gestion et au développement de nouveaux programmes. Résumons-en les points importants.

1. La demande de bois par l'industrie a augmenté de 70 % dans les 30 dernières années et une hausse importante de cette demande est encore à prévoir dans les 30 prochaines.

Elle passerait de 368 en 1970 à 640 millions de m³ l'an 2000 si les prix relatifs du bois et des autres matériaux restent les mêmes, en tenant compte d'une population de 280 millions d'habitants à la fin du siècle, d'une croissance moyenne annuelle du produit national brut de 4 % et de la poursuite des évolutions technologiques récentes. Si, comme c'est assez probable, les prix relatifs des sciages et du contre plaqué augmentent de 30 % et que les prix de la pâte et des autres produits augmentent un peu moins (par rapport aux matériaux concurrents), la demande ne sera que de 538 millions de m³.

En ce qui concerne les conifères, la demande croîtrait de 213 millions de m³ (1970) à 317 millions de m³ en 2000 dans l'hypothèse de prix relatifs constants ; 280 millions de m³ seulement si les prix relatifs des bois résineux augmentent de 30 %.

2. Mais seulement une augmentation faible de l'offre peut être prévue dans les 30 prochaines années avec les niveaux actuels de gestion.

La récolte des résineux ne pourra passer des 206 millions de m³ actuels (1970) qu'à 245 millions de m³ dans 30 ans (+ 15 %), tandis que l'offre en feuillus peut doubler de 50 à plus de 100 millions de m³.

Cette progression sera très différente selon les régions. Tandis que dans le Sud-Est, l'amélioration de la situation (lutte contre les feux, progrès sylvicoles) est telle que la récolte pourrait être une fois et demie supérieure, on s'attend à une réduction très sensible des volumes récoltables dans l'Ouest.

L'hypothèse d'un rendement soutenu a été retenue malgré les pressions environnementistes ; on envisage une baisse des possibilités après l'an 2000 s'il n'y a pas une intensification certaine de la gestion.

3. Il en résulte un déséquilibre entre l'offre et la demande avec pour conséquence une augmentation des prix des bois et des produits du bois, en particulier pour les résineux (déficit minimal de 45 millions de m³ en 1980, de 90 millions de m³ en 2000). Comme la situation est meilleure pour les feuillus (léger excès d'offre) et que l'industrie des pâtes et papiers est plus souple, on peut s'attendre à des changements de catégories pour la demande de bois de pâte ; plus de feuillus, plus de résidus, plus de très petits bois.

4. La demande croissante de biens et de services autres que le bois et les exigences en matière de protection de l'environnement, ont des incidences croissantes sur l'offre de bois. Jusqu'alors la récupération de terres abandonnées par l'agriculture avaient compensé le transfert de forêts productrices vers d'autres objectifs ; cependant, déjà de 1962 à 1970, la surface de forêts « commerciales » avait baissé de près de 3,5 millions d'ha. Pour projeter l'offre, le Service forestier a pris l'hypothèse vraisemblable d'un transfert de 2 millions d'ha par décennie. En plus, les pressions pour modifier les pratiques actuelles ne pourront que réduire la récolte de bois.

5. Une solution pour résoudre le problème de l'approvisionnement pourrait être d'accroître les importations en provenance du Canada et des forêts tropicales. Mais la demande mondiale croissante restreindra cette possibilité. A noter que la croissance des exportations de produits de bois compense en grande partie l'augmentation des importations.

6. Une plus large utilisation de matériaux non ligneux est une solution possible, bien que ce ne soit qu'une solution à court terme avec des incidences sur l'économie et l'environnement peu souhaitables. L'augmentation des prix du bois entraînera un plus grand recours aux produits concurrents mais l'utilisation mondiale accélérée de ressources naturelles non renouvelables et la dépendance des sources étrangères font que, en dehors même des incidences à long terme sur l'environnement, il ne serait pas sage de compter sur ces substitutions.

7. Une meilleure utilisation des disponibilités actuelles en bois est une réponse partielle mais immédiate à ce problème. Si, en 1970, environ 3/4 des résidus des premières transformations étaient utilisés pour la pâte et les panneaux, il y a encore une marge certaine de produits ligneux ainsi récupérables qui sera, en grande partie mais pas complètement, utilisée dès 1980.

Les résidus d'abattage (environ 13 millions de m³ en 1970), l'utilisation des arbres tués par des agents destructifs (environ 50 millions de m³ pour les seuls résineux sciabes), une plus grande efficacité des transformations (grâce en particulier à la modernisation des scieries), un tri plus rationnel des grumes pour une meilleure utilisation, un développement des produits en bois reconstitué (panneaux de particules par exemple), telles sont les solutions à envisager.

8. Une gestion forestière plus intensive permet d'obtenir un plus grand potentiel, accroissant l'offre de bois à long terme tout en maintenant un environnement convenable. Des progrès sont à faire dans toutes les régions et sur tous les types de propriété en sylviculture, fertilisation et protection.

Le Service forestier des Etats-Unis conclut en soulignant que des « efforts combinés sont nécessaires pour mieux satisfaire la demande croissante et en même temps protéger l'environnement et les autres utilisations de la forêt ».

J. GUILLARD